

Le pigeon voyageur

Autor(en): **G.L.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Pionier : Zeitschrift für die Übermittlungstruppen**

Band (Jahr): **18 (1945)**

Heft 1

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-559976>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Genie-Oberst Henri Lecomte †

Genie-Oberst Henri Lecomte ist tot. Mit ihm ist ein passionierter Offizier und Soldat, eine Persönlichkeit von aussergewöhnlichem Format von uns gegangen. Er wird als solcher weit über den Rahmen des Korps der Genietruppe hinaus in unserer Erinnerung weiterleben.

Seine vielseitigen Fähigkeiten und Verdienste sind gebührend bekannt. Bekannt ist sein geistreiches, kritisches Wesen, seine ebensolche, manchmal leider etwas spitze Feder. Weniger bekannt jedoch ist jene grosse, unbedingte Güte, welche den Menschen Lecomte beseelte; Güte, die als ständiger Grundton bei all seinem Tun und Lassen mitschwang. Wer sich von seinem oft etwas «bärbeissigen» äussern Wesen nicht abschrecken liess, sondern sich bemühte, tiefer in die menschliche Seele einzudringen, dem wurde diese Güte zur Offenbarung. Gewiss, Weisheit und Klugheit waren herrliche Auszeichnungen des Obersten Lecomte; jene Güte aber war eine göttliche Gabe.

Oberst i. Gst. Büttikofer.



Le pigeon voyageur

Tous connaissent ce messenger de l'air, mais beaucoup ignorent ses magnifiques états de service.

D'après Darwin, naturaliste anglais, le Bizet (*Columba livia*) ou pigeon de roches est à l'origine des onze races et 150 sous-races de pigeons; c'est du croisement de ces dernières que Belges, Anglais et Français du Nord auraient créé des types de grosseurs différentes: le Liégeois, vif et endurant; l'Irlandais, court et trapu de l'Anversois, haut sur pattes et le cou allongé, peuvent, comparés aux classifications des chevaux, représenter le cheval arabe, le percheron et l'Anversois, le pur sang, cheval de course.

Au repos, c'est un bel oiseau dont l'élégance, le port de tête et la vivacité de l'œil (œil de coq à la pupille noire entourée d'un cercle de feu) sont rehaussés d'un plumage chatoyant dont les treize nuances varient suivant l'éclairage; en langage de modes ce sont: bleu, écaillé-bleu, écaillé-noir, blanc, rouge-foncé, rouge-écaillé, gris barré, gris sans barre ou suisse, argenté ou mouhi, lie de vin ou surlet, mosaïque ou risette, bariolé, ou macot mélangé de blanc avec toutes ces couleurs.

Ce pigeon a de réelles qualités: il est monogame, les couples sont unis par une vive tendresse et une grande fidélité; de mœurs paisibles et familiales, il manifeste beaucoup d'attachement à ses parents et surtout à «son» colombier; c'est sans doute cet attachement qui lui a donné cette faculté d'orientation qui, malgré des distances pouvant dépasser mille kilomètres, mal-

gré des conditions atmosphériques défavorables (vent, brouillard, froid, chaleur, détonations ou fumées des combats) lui permettra de trouver la direction et rentrer à ce colombier qu'il aime. La science a émis bien des théories sur cette faculté d'orientation, mais aucune n'est certaine. A tout cela s'ajoute une force et une rapidité de vol remarquables; ses ailes puissantes, longues et mobiles lui permettant un départ prompt et une vitesse moyenne de 60 à 90 km à l'heure. «Il dépasse les vents dans la rapidité merveilleuse de son vol» a écrit un poète arabe, alors qu'un autre le nommait le «Prophète des Oiseaux», ajoutant «Les nuages sont ses rênes, l'air est la carrière qu'il parcourt, les ailes sont sa monture et les vents son escorte».

Messenger de paix ou porteur de nouvelles, ce noble coursier de l'air a de magnifiques états de service qu'il faut résumer, tant ils sont nombreux: Dans l'armée française, au cours de la campagne 1914—1918, où l'intensité des bombardements détruisait les réseaux téléphoniques ou télégraphiques, combien de troupes auraient été privées de secours sans le pigeon voyageur qui, seul, pouvait se frayer une voie parmi les obus, les balles et la fumée; il a eu l'honneur de citations du haut commandement:

Pigeon matricule 183. «A trois reprises différentes, pendant la bataille de Verdun, a assuré, sous un feu violent, le transport rapide de messages importants. A notamment assuré les liaisons du commandant RAYNAL, défenseur du fort de Vaux, le 3 juin 1916, au

moment où ses troupes investies étaient privées de tout moyen de communication, malgré les conditions atmosphériques les plus défavorables.»

Pigeon 787—15 du Colombier de Verdun-Central. «Malgré les difficultés énormes résultant d'une intense fumée et d'une émission abondante de gaz, a accompli la mission dont l'avait chargé le commandant Raynal. Unique moyen de communication de l'héroïque défenseur du fort de Vaux, a transmis les derniers renseignements qui aient été reçus de cet officier. Fortement intoxiqué, est arrivé mourant au colombier.»

Et voici l'un des messages les plus émouvants du commandant Raynal: «Tenons toujours, nous subissons attaques par les gaz et les fumées très dangereuses. Il y a urgence à nous dégager. Faites-nous donner de suite communication par Souville. C'est mon dernier pigeon.»

En 1870—71, pendant le siège de Paris, c'est le pigeon voyageur qui a assuré la liaison de la capitale avec la province et le gouvernement. C'est par ballons sphériques que les pigeons étaient transportés de la capitale en province, d'où ils revenaient avec la dépêche photographiée que l'on avait innovée à cette occasion, laquelle reproduisait 3000 messages sur une pellicule de 3 sur 5 centimètres. 300 000 messages purent ainsi passer les lignes allemandes.

J'ai noté la fidélité du pigeon voyageur pour son colombier, en voici un exemple: en 1871, l'un de ces pigeons de Paris fut capturé par les Prussiens, et envoyé par le prince Frédéric à sa mère, à Berlin. Quatre ans plus tard, ce pigeon put s'évader et s'empressa de rejoindre son colombier, boulevard de Clichy. (Encore un qui n'a pu être germanisé!!)

Ce n'est pas seulement en temps de guerre que le pigeon a été utilisé: Noé, sur son arche entourée des eaux du déluge, lâche une colombe qui revint ensuite, apportant la preuve du recul des flots.

A la fin des jeux olympiques, à Rome, on lâchait des pigeons porteurs de banderolles aux couleurs du ou des vainqueurs, qui, rentrant à leurs colombiers renseignaient les sportifs sur l'issue des combats.

Dans la Jérusalem délivrée, le Tasse relate l'étonnement des Croisés pour ces porteurs de message, car les Orientaux avaient cultivé et sélectionné les bons pigeons: En 1146, le sultan Nour-Eddin, maître de l'Égypte, avait des colombiers-poste dans tous ses châteaux. En 1179, le khalife Abbasi Ahmet donnait un nom à ses élèves et tenait un livre généalogique; un couple bien dressé, valait mille pièces d'or.

Inévitablement les services du pigeon devaient être utilisés à des fins moins honnêtes: sous l'Empire, un financier de Londres se faisait renseigner, des armées, par pigeon voyageur; lors de la bataille de Waterloo, le brouillard était si épais le 18 juin 1815, que le télégraphe optique (Chape) ne put fonctionner; seul renseigné, ce banquier put, connaissant la défaite, spéculer utilement.

Certains bookmakers, renseignés après chaque course, peuvent encore, en attendant la dépêche officielle du soir, vendre quelques billets de chevaux perdants, etc., etc.

Le pigeon emporté par le patron des barques de pêche en mer lui permettait d'indiquer le chiffre de ses prises et l'heure probable de son retour. La radio a concurrencé la plupart de ces utilisations et l'on pourrait craindre la disparition de la colombophilie, mais le pigeon est l'objet d'une grande sollicitude comme animal de course, en Belgique, France et Angleterre, c'est une véritable passion et l'on joue gros jeu sur certains sujets. C'étaient des milliers de paniers (un panier avait 30 pigeons) que, tous les samedis les trains de ces pays emportaient dans toutes les directions. Il n'y avait pas de fêtes sans lâcher de pigeons. Quel spectacle! Au centre d'une grande place, les paniers sont alignés; à un signal donné, et avec un système de ficelles, tous les couvercles s'ouvrent, des centaines ou des milliers de pigeons s'envolent; comme la fumée d'une explosion, c'est un nuage blanc, gris-bleu, qui monte à l'assaut du ciel, dans un claquement d'ailes caractéristique; on a l'impression que chaque animal se presse pour arriver premier. Ce nuage se disperse, se reforme en des vols circulaires, mais les vieux routiers ont déjà reconnu leur direction, un ou deux cercles et ils piquent droit, comme une flèche, vers leur colombier; d'autres tourneront plusieurs heures, d'autres se poseront sur les toits comme ayant besoin de réfléchir ou de calculer leur direction. Là-bas, à quelques centaines de kilomètres, les propriétaires guettent les arrivées; il y va de la réputation du colombier et des enjeux de paris.

A défaut de pigeon-messager, c'est la radio qui annoncera la fin de la guerre; quel dommage que les ondes soient invisibles et combien serait plus symbolique un immense lâcher de colombes, porteur du rameau d'olivier, symbole de paix.

G. L. dans le «Journal de Montreux».

Kurze Radiochronik

Von Lt. John Lay, Fk. Kp., Luzern

- Das Radio wurde nicht von einer einzigen Person erfunden, sondern eher von einer ganzen Armee erstklassiger Physiker und Ingenieure.
- Grundlagen zur Telegraphie überhaupt gab 1837 F. B. Morse durch seine Erfindung des Morse-Alphabetes.
- Morse und später Lindsay machten Telegraphieveruche durch Flüsse, indem sie die Leitfähigkeit des Wassers ausnützten.
- 1850 erstes Telegraphie-Kabel über den Kanal gelegt, aber richtiges Funktionieren und damit andauernde Verwendung wurde erst 1866 erreicht.
- 1861 erfand Philipp Reis den Elektromagneten, womit der Grundstein für die Entwicklung der Draht-Telephonie gelegt war.
- 1876 erstes praktisch gebrauchsfähiges Telephon durch Graham Bell konstruiert.
- 1878 Kohlenmikrophon durch David E. Hughes erfunden.
- Die bekannten Physiker Ampère und Faraday, die die fundamentalen Erkenntnisse der Elektrizität machten und insbesondere auch die elektromagnetische Induktion zwischen zwei Kreisen entdeckten,